



SAHEL : SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE ET ÉTAT DES CULTURES

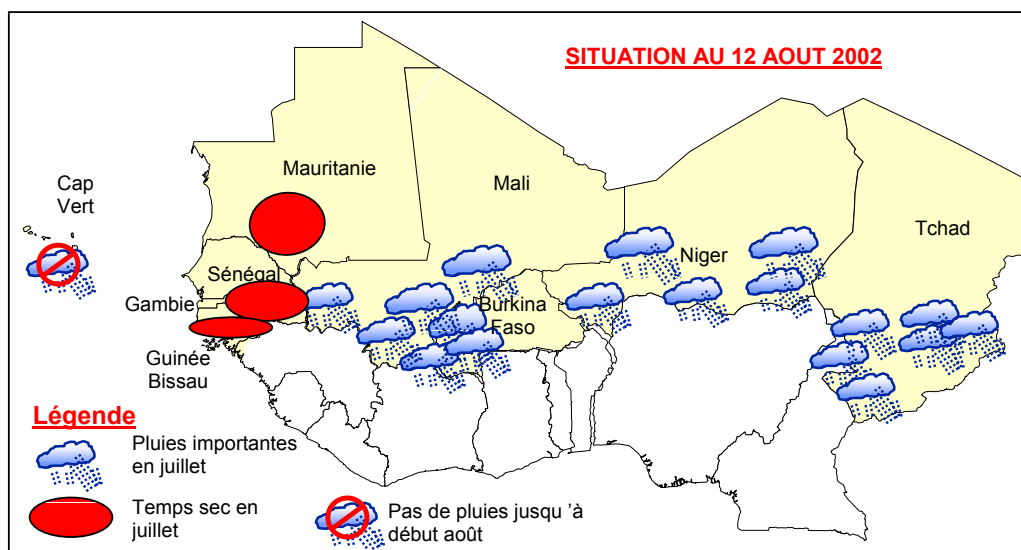
Rapport N° 3 - 12 Août 2002

LES PERSPECTIVES DE RECOLTE SE SONT DÉTÉRIORÉES DANS LA PARTIE OUEST DU SAHEL SUITE À UN TEMPS SEC PROLONGÉ QUI A AFFECTÉ LES CULTURES

RESUME

Un temps sec prolongé sur la majeure partie de la **Gambie**, de la **Guinée-Bissau**, de la **Mauritanie** et du **Sénégal** a sérieusement affecté les perspectives de récolte et suscite de plus en plus d'inquiétude quant aux perspectives des approvisionnements alimentaires. Suite aux premières pluies en juin, une période sèche qui a duré jusqu'à la fin juillet a sérieusement affecté les conditions de croissance. Des resemis ont été nécessaires dans beaucoup de régions et le rendement potentiel a été sérieusement atteint. Au **Cap-Vert**, la saison des pluies n'a pas encore démarré, ce qui pourrait sérieusement affecter la production agricole dans ce pays où les semis de maïs démarrent normalement en juillet. Une reprise des perspectives de récolte dépendra fortement de la pluviométrie du mois d'août. Dans le centre et l'est du Sahel en revanche, les conditions météorologiques se sont améliorées en juillet avec des pluies plus abondantes et assez régulières dans la plupart des régions agricoles du **Burkina-Faso**, du **Mali**, du **Niger** et du **Tchad**. Toutefois, des resemis importants sont nécessaires.

Les pâturages se régénèrent dans le centre et l'est. Des sautériaux ont été signalés au Mali, au Niger, au Sénégal et au Tchad tandis que des chenilles défoliatrices ont été signalées au Mali et au Tchad. Des oiseaux granivores sont également présents au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal. La situation du criquet pèlerin est calme mais on s'attend à une reproduction à petite échelle dans le sud de la Mauritanie, au nord du Mali et au Niger, au fur et à mesure de l'augmentation des pluies dans ces régions.



SITUATION PAR PAYS



BURKINA FASO : Les conditions de croissance se sont améliorées à la fin juillet suite aux pluies irrégulières reçues en mai et juin. Les pluies sont restées en général erratiques et inférieures à la moyenne jusqu'à la fin juin quand le gouvernement déclara officiellement 14 provinces (sur 45) en situation de déficit hydrique. Cependant les pluies ont augmenté considérablement en juillet sur l'ensemble du pays, particulièrement au nord. Grâce à cette amélioration, le millet et le sorgho qui sont généralement au stade de la levée/tallage dans la plupart des régions, ont repris et se développent d'une manière assez satisfaisante. Cependant, en raison de l'installation erratique de la saison des pluies, les stades de développement varient considérablement selon les régions avec des semis et resemis encore en cours dans beaucoup de localités du nord, de l'est et du plateau central. Compte tenu du retard accusé dans l'installation de la saison des pluies, la pluviométrie du mois d'août sera déterminante pour le résultat de la saison.

Aucune activité de ravageurs n'a été signalée.



CAP VERT : Le démarrage de la saison des pluies est en retard. Le temps est resté principalement sec jusqu'au début du mois d'août sur toutes les îles. Cette situation pourrait sérieusement affecter la production agricole dans ce pays où les semis de maïs démarrent normalement en juillet. La préparation des sols et les semis à sec sont en cours sur la plupart des îles productives, particulièrement sur l'île de Santiago.

Suite à la faible récolte de 2001, 52 000 kg de semences de haricots et 60 000 kg de semences de maïs ont été distribués dans le cadre d'un projet d'assistance d'urgence de la FAO. Le Gouvernement a aussi organisé une distribution de semences.



GAMBIE : Une longue période sèche en juillet a sévèrement affecté les cultures récemment semées. Suite à des précipitations supérieures à la normale à la mi-juin qui ont permis le début des semis, les pluies ont diminué durant la dernière décade et le temps est resté principalement sec jusqu'au début du mois d'août. Cette période sèche a pu affecter les cultures récemment semées et différer le repiquage du riz.



GUINEE BISSAU : Les cultures ont subi un stress suite aux pluies réduites de juillet. Suite aux conditions principalement sèches jusqu'au début du mois de juin, des pluies importantes à la mi-juillet ont permis le démarrage de la préparation des sols et des semis. Cependant, les précipitations ont diminué considérablement en juillet. Les cultures récemment semées ont souffert du stress hydrique dans plusieurs régions et le repiquage dans les mangroves du riz des pépinières a été différé.



MALI : Suite aux pluies erratiques de mai et juin, les précipitations se sont améliorées dans la plupart des régions. Après les premières pluies enregistrées dans l'extrême-sud au mois d'avril, les précipitations ont progressé vers le nord mais sont restées irrégulières dans la plupart des régions jusqu'à la fin juin lorsque les conditions de croissance se sont sensiblement améliorées dans les régions du centre, de l'est et du nord. Des inondations sont signalées dans la localité de Goundan (Tombouctou) et dans la capitale Bamako. A la fin juillet, Goundan a enregistré une averse pendant sept heures sans arrêt atteignant 90 mm de pluie, tandis que 81 mm de pluie sont tombés sur Bamako pendant neuf heures début août. En revanche, les précipitations ont diminué durant la dernière décade de juillet dans la région de Kayes où les cultures souffriraient du stress hydrique. En raison du temps précédemment plus sec, le cumul des pluies à la fin juillet est inférieur à celui de l'année dernière et à la normale dans la plupart des stations météorologiques. Les semis et resemis continuent. Les cultures sont généralement au stade levée mais les premiers semis de maïs, millet et sorgho sont au stade tallage/montaison. A l'Office du Niger et à l'Office de développement rural de Sélingué, le riz est au stade levée ou vient d'être repiqué.

En général, les pâturages poussent bien mais restent pauvres au nord de Kayes et à Koulikoro. Des attaques de sautériaux et la présence d'oiseaux granivores ont été signalées. La situation des criquets pèlerins est calme mais des adultes isolés pourraient être présents à quelques endroits.



MAURITANIE : Les précipitations réduites du mois de juillet ont sévèrement affecté les cultures plantées précocement suite aux pluies de juin. Les premières pluies importantes enregistrées en juin dans le Gorgol, le Guidimakha, le Hodh El Gharbi et l'Assaba ont permis un début précoce des semis de céréales secondaires. Cependant, les précipitations ont diminué considérablement et un temps principalement sec a persisté en juillet. Le cumul des pluies à la fin juillet est inférieur à la normale dans la plupart des stations météorologiques. Par conséquent, la plupart des semis de cultures pluviales ont échoué. Des resemis sont nécessaires mais des problèmes de disponibilité en semences pourraient survenir suite à la faible récolte de 2001 et aux intempéries de janvier 2002.

Les traitements aériens et terrestres contre les oiseaux granivores continuent dans le Trarza où des équipes de lutte anti-aviaire ont déjà traité une superficie de 2 897 hectares. Aucune activité de criquets n'a été signalée durant le mois. Cependant, de faibles effectifs d'ailés pourraient être présents dans les zones de reproduction estivale des deux Hodhs, du Tagant, du Trarza et du nord du Brakna.



NIGER : Les conditions de croissance se sont améliorées à la fin juillet suite à des pluies irrégulières et inférieures à la normale. Après les premières pluies tombées sur le sud à la mi-mai, les précipitations ont couvert le centre au début du mois de juin. A fin-juin et début-juillet, les précipitations sont restées en général irrégulières et inférieures à la normale. La période sèche a sévèrement affecté les cultures et celles qui avaient été récemment semées ont échoué dans plusieurs villages, nécessitant des resemis. Cependant, la dernière décade a enregistré des pluies abondantes sur la plupart des zones de production, ce qui profitera aux cultures affectées par le temps précédemment plus sec. Des inondations ont même été signalées dans le département de Zinder. Le mil et le sorgho sont généralement au stade levée/tallage, mais les semis et resemis continuent dans beaucoup de villages.

Les pâturages se régénèrent. Des infestations de sautériaux ont été signalées dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder tandis que des attaques d'insectes ont été signalées dans les régions de Dosso et de Tahoua. Des oiseaux granivores ont aussi été signalés dans la région de Diffa. La situation du criquet pèlerin est calme.



SENEGAL : Le temps principalement sec de juillet a sévèrement affecté les cultures récemment semées. Suite aux pluies précoces tombées dans l'extrême sud-est à la mi-mai, les

précipitations ont couvert le reste du pays en juin. Cependant, les pluies sont restées erratiques dans la plupart des régions, puis ont considérablement diminué au début du mois de juillet et se sont arrêtées par la suite jusqu'à la fin du mois. Le cumul des pluies à la fin juillet est presque partout inférieur à celui de l'année dernière et à la normale. La période sèche a sévèrement affecté les cultures et celles qui avaient été récemment semées ont échoué, nécessitant des resemis. En outre, une brusque hausse des prix des céréales a été signalée sur tous les marchés du pays réduisant ainsi l'accès à la nourriture. Au début du mois d'août, le Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR), regroupement d'une vingtaine d'organisations paysannes, a lancé un appel au gouvernement afin qu'il vienne en aide à la population rurale 'menacée par la sécheresse et la famine'.

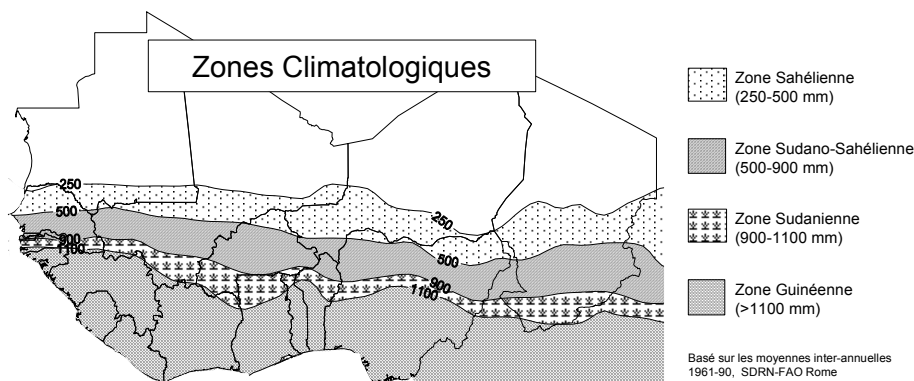
Des invasions aviaires sur riz de contre saison sont signalées dans la vallée et le delta du fleuve Sénégal. Des infestations de chenilles défoliatrices et de sauteriaux ont également été signalées dans le centre et le sud.



TCHAD: Les conditions de croissance se sont améliorées en juillet suite aux pluies irrégulières recues en mai et juin. Après les premières pluies enregistrées dans l'extrême sud à la mi-mars et dans le sud-ouest à la mi-avril, les précipitations ont progressé vers le nord en juin. Les pluies étaient en général irrégulières et inférieures à la moyenne en mai et juin mais elles se sont améliorées début juillet et sont restées abondantes et assez régulières à la fin juillet. Cependant, le cumul des pluies à la fin juillet était inférieur à la normale dans la plupart des stations météorologiques en raison du temps précédemment plus sec. Dans la zone soudanienne le mil et le sorgho sont généralement au stade de levée/tallage tandis que les semis et resemis continuent dans la zone sahélienne.

Les pâturages se régénèrent dans la zone soudanienne mais restent pauvres dans la zone sahélienne. Des attaques de sauteriaux ont été constatées sur le sorgho et le mil dans les régions de Guéra et de Baguirmi tandis qu'une apparition de chenilles défoliatrices a été constatée dans la zone soudanaise.

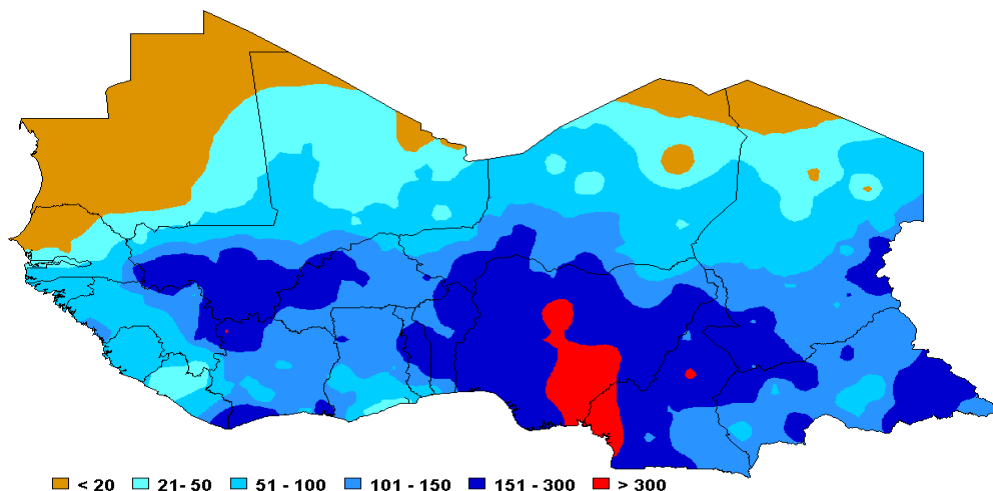
Cette carte illustre les zones agroclimatiques du Sahel telles que définies dans l'encadré de la page 6.



CARTES DES PRÉCIPITATIONS TOTALES ET DES POSSIBILITÉS DE SEMIS

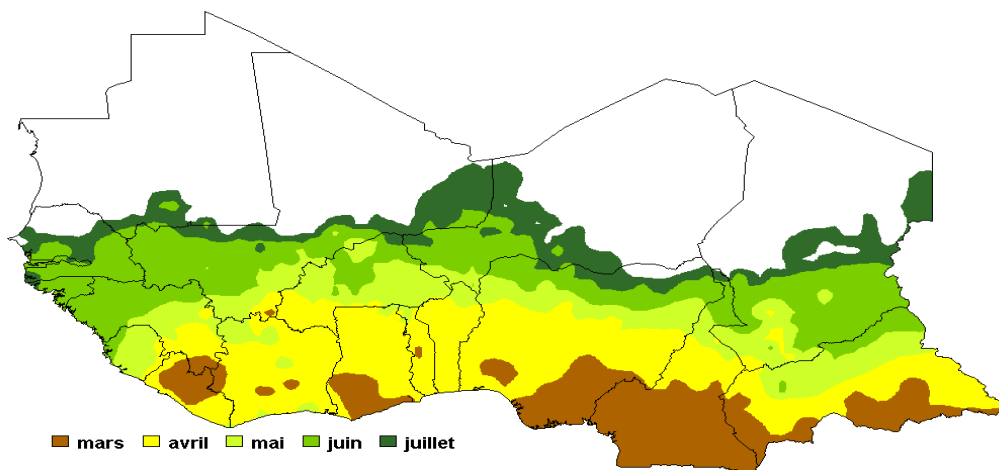
La première carte indique les quantités totales de pluies du 1^{er} au 31 juillet. Les données sont extraites de rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie satellitaire d'estimation des pluies (*RainFall Estimate* - RFE) produite par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images RFE sont obtenues par interpolation de divers paramètres enregistrés au sol et de ceux obtenus grâce à des mesures de télédétection telles que : précipitations, humidité relative, vitesse du vent, altitude, températures des nuages froids.

AFRIQUE DE L'OUEST - Saison agricole 2002
Pluviométrie totale (mm) du 1er au 31 juillet



La carte ci-dessous montre une estimation des temps de semis (possibilité) telle que définie par une décade (10 jours) répondant aux conditions suivantes : durant cette décade, 25 mm de pluies doivent être mesurés et une hauteur de pluie totale d'au moins 20 mm doit être enregistrée durant les deux décades suivantes. Les données utilisées pour cette analyse sont issues sur des rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie RFE.

AFRIQUE DE L'OUEST - Saison agricole 2002
Réussites de semis du 11 mars jusqu'au 20 juillet



Source des données : NOAA, FAO – Préparés par : FAO-SDRN, *Groupe d'Agrométéorologie*

Voici le **troisième rapport du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 2002**. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina-Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final pour l'année 2002, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations d'urgence (TCEO), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, l'imagerie satellitaire fournie par FAO/ARTEMIS, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **31 juillet**. Les images satellites de la première décade d'août ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées **quatre zones écoclimatiques** qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones sont décrites ci-dessous :

Zone sahélienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne : Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgho et du mil.

Zone soudanienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne : Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui sépare les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Equateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front.

Veuillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web de l'Internet** à l'adresse suivantes : [HTTP://www.fao.org/giews/french/smiar.htm](http://www.fao.org/giews/french/smiar.htm) puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

subscribe SMIARSahel-L

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

subscribe GIEWSSahel-L

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARSahel-L (ou *unsubscribe GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire :

Chef, Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide, Siège central de la FAO, Rome

Télécopie N° 0039-06-5705-4495 – Courrier électronique : GIEWS1@FAO.ORG

Site INTERNET : [HTTP://WWW.FAO.ORG/GIEWS/](http://WWW.FAO.ORG/GIEWS/)